



Institut de la santé publique et
des populations
Chaire en santé publique appliquée
Étude de cas sur l'impact



Dr Benedikt Fischer Réduire la transmission de l'hépatite C chez les consommateurs de crack



Domaine d'intérêt

Les consommateurs de drogues de rue courent de nombreux risques. Toutefois, l'un des plus grands dangers pour cette population vulnérable est celui de contracter le VIH ou des maladies infectieuses comme l'hépatite C par le partage d'accessoires.

Bien qu'il existe aujourd'hui des programmes d'échange de seringues pour les consommateurs de drogues injectables dans nombre de centres urbains, peu d'efforts ont été faits pour réduire le risque d'exposition aux maladies transmissibles chez les consommateurs de crack, dont le nombre a explosé dans les villes partout au Canada au cours des dernières années.

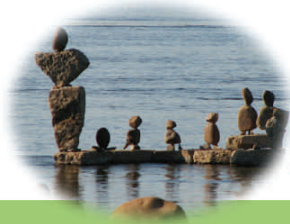
Pour aider à la mise au point d'interventions fondées sur des données probantes à l'intention de ce groupe, le Dr Benedikt Fischer, titulaire d'une chaire en santé publique appliquée, et son équipe de chercheurs ont examiné la transmission du virus de l'hépatite C (VHC) chez les consommateurs de crack.

Ils ont découvert que les personnes qui fument du crack pouvaient avoir des lésions et des brûlures buccales causées par des pipes (souvent en verre ou en métal) chaudes ou cassées, et que le VHC avait été décelé sur des accessoires servant à la consommation de crack. Ainsi, les consommateurs de crack qui échangent ces accessoires pourraient théoriquement se transmettre par le fait même l'hépatite C et d'autres maladies transmissibles.

À la lumière de ces données, le Centre for Disease Control de la Colombie-Britannique a mis en place un programme plus sûr de distribution d'accessoires pour la consommation de crack à Nanaimo et dans d'autres collectivités de la province dans le cadre de sa stratégie de réduction des méfaits chez les utilisateurs à haut risque. Un certain nombre d'autorités locales de la santé et d'organismes prestataires de services individuels dans la province lui ont emboîté le pas.

Impact de la recherche : une importante contribution

Le Dr Fischer et ses collègues ont étudié la consommation de crack dans trois villes moyennes de la Colombie-Britannique : Nanaimo, Campbell River et Prince George. Les données recueillies au cours d'entrevues d'une heure avec 70 consommateurs de crack de Nanaimo leur ont permis d'apprendre que 80 % des parti-



Institut de la santé publique et des populations



cipants à l'étude avaient partagé leurs pipes à crack dans les 30 derniers jours, et que 44 % l'avaient fait plus de 20 fois. Près de la moitié bricolaient leurs nécessaires pour consommer du crack à partir de ce qu'ils pouvaient trouver, comme des cannettes de boisson gazeuse, des bouteilles de verre ou des inhalateurs, et près de la moitié étaient infectés par le VHC. Sur les 51 pipes à crack examinées, une était contaminée par le VHC.

En réponse à l'étude, des organismes de plusieurs collectivités remettent maintenant des nécessaires plus sûrs pour la consommation de crack aux consommateurs de drogues de rue. Ces nécessaires comprennent un bout de tube en caoutchouc qui peut être fixé au tuyau de la pipe pour servir d'embout. Le risque de transmission du VHC est ainsi réduit parce que la bouche du consommateur n'est plus en contact direct avec un tuyau de pipe chaud ou ébréché, et aussi parce que le besoin de partage est réduit.

Bien que l'initiative soit relativement nouvelle, l'effort démontre déjà comment une recherche appliquée ciblée et l'application efficace des connaissances acquises dans des politiques et des programmes peuvent avoir un effet marqué et durable sur la santé publique.

Les toxicomanes dans certaines des villes où le programme de distribution est déployé ont déjà indiqué que les nouveaux nécessaires ont réduit leur besoin de partager leurs articles et leur ont donné accès à du matériel plus sécuritaire. Les chercheurs évalueront systématiquement l'effet réel du programme sur la santé publique dans une étude à venir qui sera axée sur des résultats comme les taux de VHC, les comportements des consommateurs et les réponses des collectivités, des élus et des forces de l'ordre.

L'extension de l'initiative à d'autres collectivités de la Colombie-Britannique, à d'autres provinces et territoires, et à d'autres pays pourrait avoir un effet spectaculaire sur la santé publique en réduisant radicalement les risques de transmission des maladies infectieuses chez les consommateurs de crack qui vivent dans la rue, résultat qui ne pourrait qu'être salubre pour l'ensemble de la population.

Quoique politiquement controversé, le programme fait partie intégrante du continuum prévention, traitement et soins de la province pour la toxicomanie, problème de santé chronique récurrent qui constitue un important enjeu de santé des populations partout dans le monde.

Pour en savoir plus

Pour de plus amples informations, veuillez voir : http://www.fhs.sfu.ca/portal_memberdata/bfischer

Dr Benedikt Fischer est la Chaire en santé publique appliquée IRSC / ASPC des maladies infectieuses, consommation d'alcool et de drogue, groupes marginalisés et santé publique

Contactez la Chaire
bfa11@sfu.ca